



HAL
open science

Population et territoire

Denise Pumain

► **To cite this version:**

| Denise Pumain. Population et territoire. Population et avenir, 1990, 598, pp.5-11. halshs-01547310

HAL Id: halshs-01547310

<https://shs.hal.science/halshs-01547310>

Submitted on 26 Jun 2017

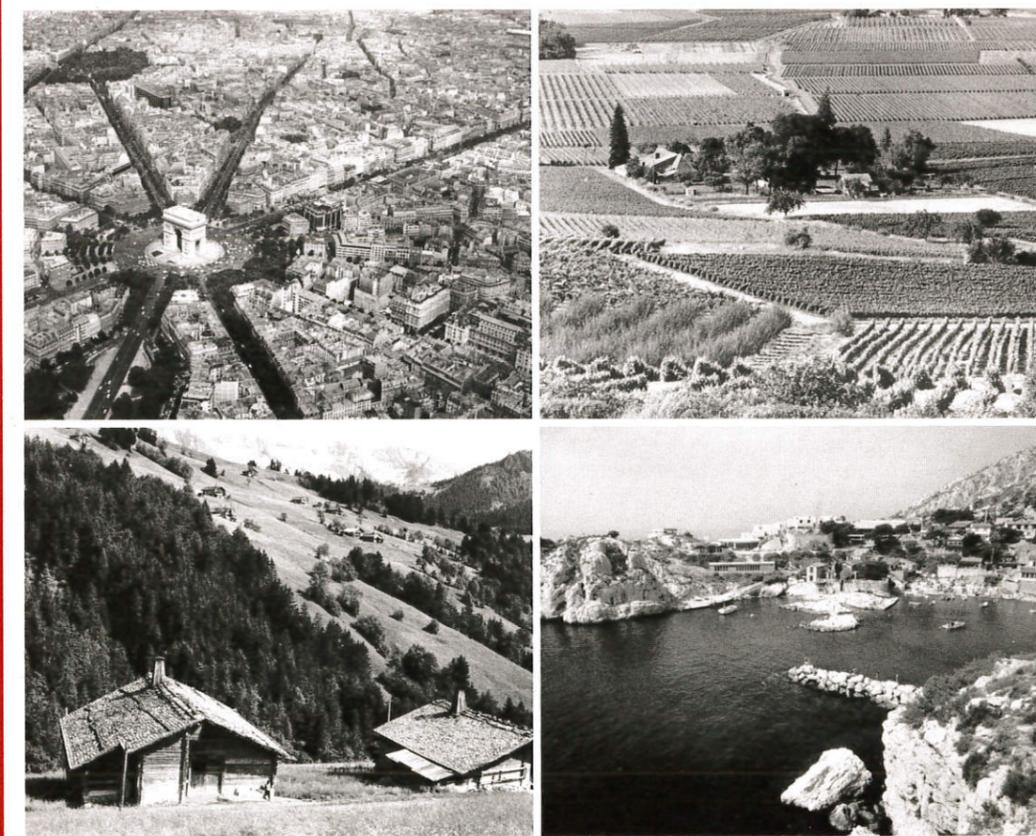
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

POPULATION & AVENIR

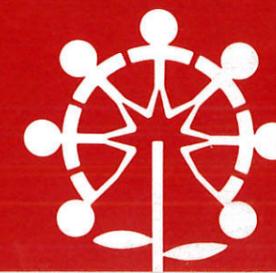
ALLIANCE NATIONALE

FRANCOSCOPIE



N° 598

MAI-JUIN 1990
Bimestriel
Le numéro 30 FF



POPULATION ET TERRITOIRE

par Denise PUMAIN

Professeur à l'Université Paris I
Conseiller technique à l'INED

De tous les pays d'Europe occidentale, la France est l'un des moins densément peuplés (100 habitants au km² mais aussi celui où la répartition de la population sur le territoire est la plus contrastée.

Un peuplement peu dense et contrasté

Les contrastes sont perceptibles sur une carte des densités départementales (figure 1). Un tiers des départements les moins peuplés (moins de 50 hab./km²) se situent sur une large bande centrale orientée NNE-SSW, depuis les Ardennes et les plateaux de l'Est et du Sud du Bassin parisien jusqu'aux Landes et à la montagne pyrénéenne en passant par les hauteurs du Massif central ; s'y ajoutent la partie la plus élevée des Alpes du Nord, ainsi que les régions les moins accessibles des Alpes du Sud. Les fortes concentrations de population se distribuent plus régulièrement sur le territoire, elles reflètent la localisation des principaux centres urbains, agglomération parisienne et grandes villes en situation périphérique surtout (figure 2).

Les contrastes de densité sont accentués quand on les observe avec une grille plus fine, par exemple à l'échelle communale. Près de 60 % du nombre des communes françaises (22 000 sur 36 000) ont chacune moins de 500 habitants, ce qui correspond, sur une superficie équivalente à près de la moitié du territoire, à une densité globale inférieure à 20 habitants au km². Sur ce fond de peuplement peu dense, les communes urbaines se regroupent en 1782 agglomérations qui couvrent seulement 15 % de la superficie du territoire et qui concentrent plus de 73 % de la population française. Une autre originalité de la France en Europe est le maintien d'une importante distorsion entre la division administrative du territoire, inchangée depuis plus de deux cents ans, et la répartition du peuplement, qui s'est considérablement concentrée depuis.

Rééquilibrage régional et déconcentration urbaine

Bien que la population ajoutée depuis trente ans (douze millions) ait été le double de l'accroissement observé entre 1851 et 1954, la période contemporaine n'a pas eu sur la répartition régionale de conséquence comparable à celle de la première révolution industrielle (tableau I page 11).

L'évolution récente du peuplement est semblable à celle que l'on a observée dans d'autres pays industriels, avec un processus de déconcentration de la population des régions centrales (région parisienne) et industrielles vieillies (Nord, Lorraine) vers les régions périphériques (Rhône-Alpes, Sud-Est, puis Sud-Ouest), où s'élaborent de nou-

veaux types d'activités, et qui offrent d'autres types de cadres de vie. Mais c'est la micro-répartition de la population, à l'échelle des quartiers de chaque ville et de ses périphéries rurales, qui connaît actuellement les changements les plus importants. La tendance est à l'étalement puis au desserrement du peuplement : les centres-villes perdent de la population, tandis que celle-ci croît rapidement dans les communes rurales alentour, à des distances bien plus grandes qu'auparavant. Cette déconcentration urbaine a touché les villes d'autant plus tôt et d'autant plus fortement qu'elles étaient grandes.

Ces deux tendances n'ont cependant pas encore contribué à revitaliser les zones les plus profondément dépeuplées. La reconquête des campagnes passe d'abord par les périphéries des villes (figure 3).

Jeunes au nord et vieux au sud

Les comportements démographiques diffèrent plus d'une région à l'autre que dans la plupart des pays européens, l'Italie exceptée. L'amplitude des écarts a beaucoup diminué depuis trente ans, mais la géographie des différences est demeurée la même.

Les cartes de la figure 4 montrent la répartition en trois grands groupes d'âge de la population des départements en 1982. La carte la moins contrastée est celle des adultes de 20 à 65 ans (en province, les valeurs s'échelonnent entre 54,9 et 58,6 %). Elle reflète en partie la répartition des grandes villes puisque la proportion de ces personnes d'âge actif, qui est de 54,5 % en zone rurale, passe à 58,5 % en zone urbaine et s'élève avec la taille des villes (62,1 % dans l'agglomération parisienne).

La part des personnes âgées de 65 ans ou plus varie plus fortement selon les départements les moins urbanisés et dans ceux de la moitié sud de la France, à l'inverse, la proportion des jeunes de moins de 20 ans, qui oscille entre 23,6 et 32,8 %, est plus élevée dans la moitié nord, ainsi que dans la région Rhône-Alpes.

Ce contraste bien connu peut donner lieu à de spectaculaires représentations par anamorphose (figures 5). Il résulte des inégalités de l'accroissement naturel (figures 6) et aussi de celles des mouvements migratoires, très inégalement répartis sur le territoire et de plus en plus fortement sélectifs selon l'âge des populations (figures 7).

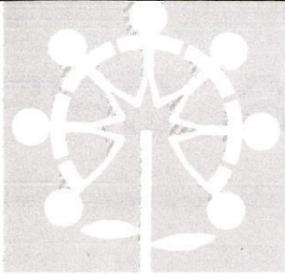
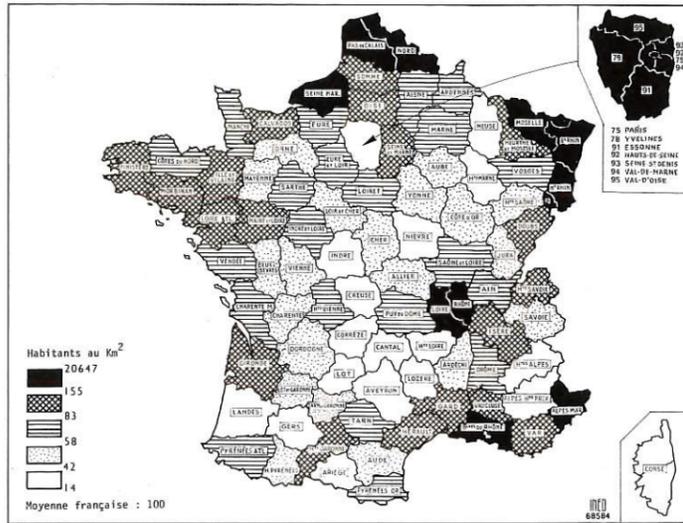
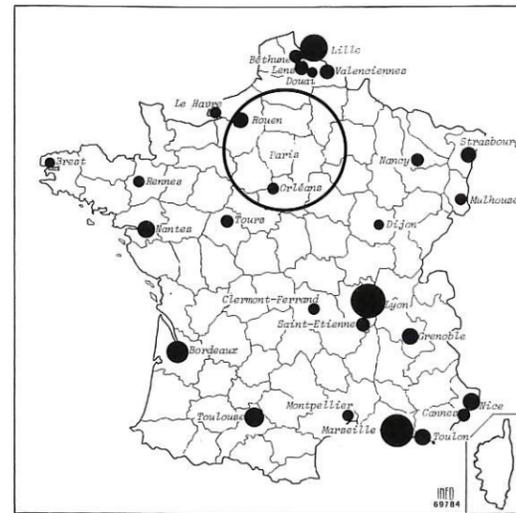


Figure 1



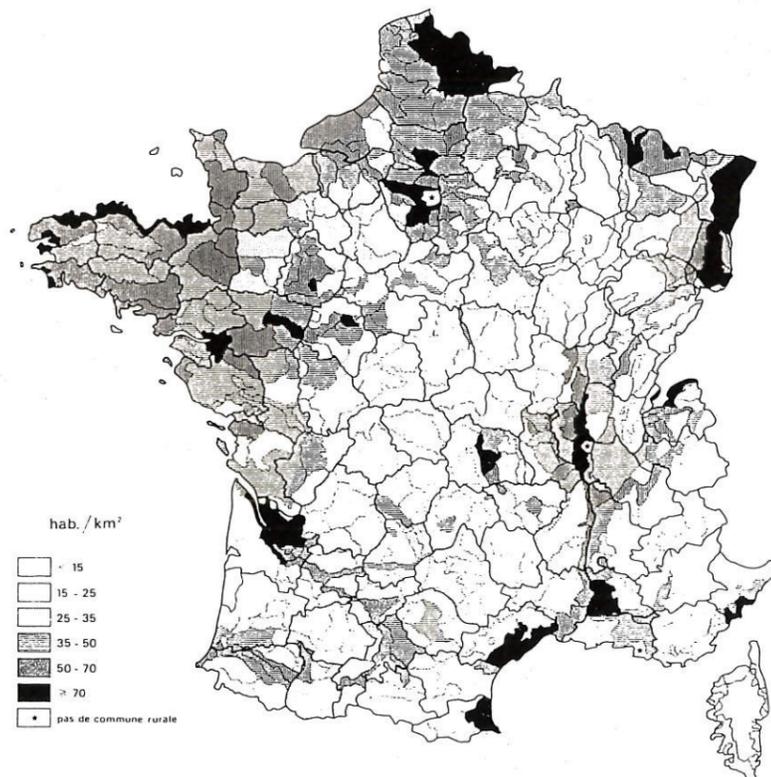
Densité de population départementale en 1982

Figure 2



Unités urbaines de plus de 200 000 habitants en 1982

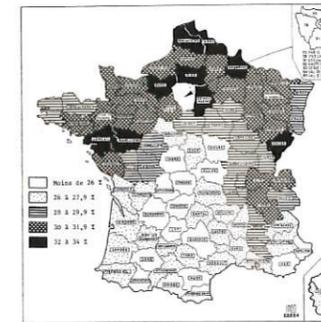
Figure 3



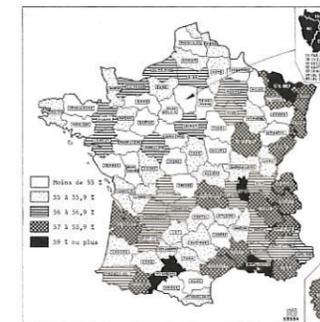
DENSITÉ DE LA POPULATION RURALE PAR PETITE RÉGION AGRICOLE

Source : Ph. Pinchemel, La France. Paris. A. Colin, 1980, tome 1

Figure 4



Proportion des jeunes de moins de 20 ans en 1982.



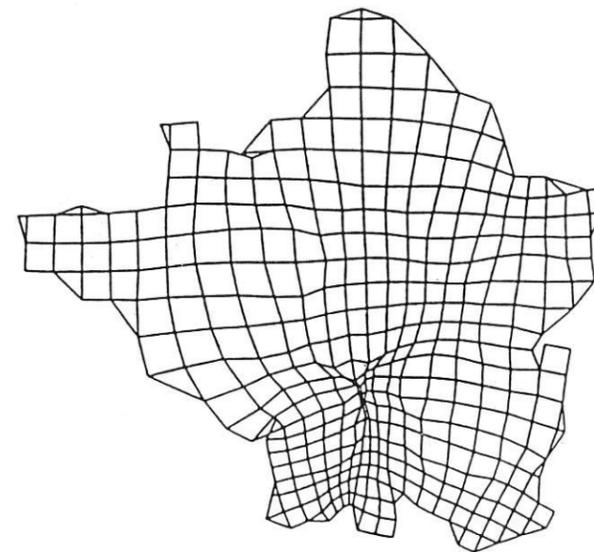
Proportion d'adultes de 20 à 64 ans en 1982.



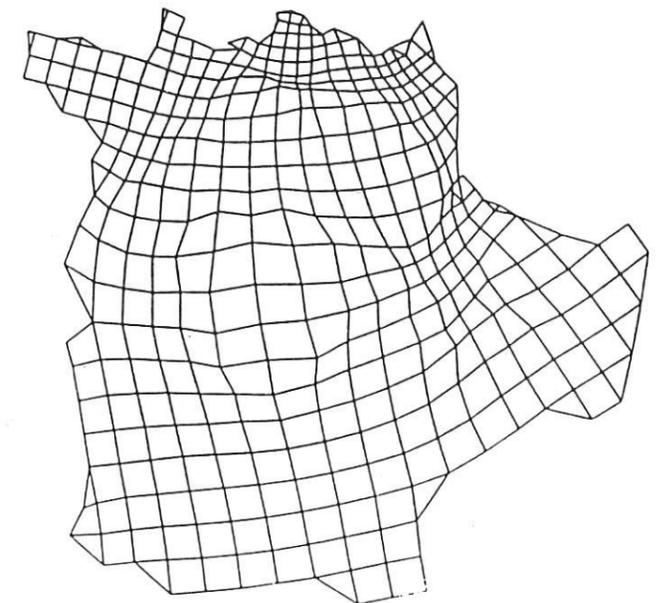
Proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus en 1982.

Figure 5

Régions françaises : anamorphoses bi-proportionnelles



Population de moins de 19 ans rapportée à la population totale.



Population de plus de 65 ans rapportée à la population totale.

Source : C. Cauvin, A. Serradj - INSEE, 1982

Figure 6

Accroissement naturel

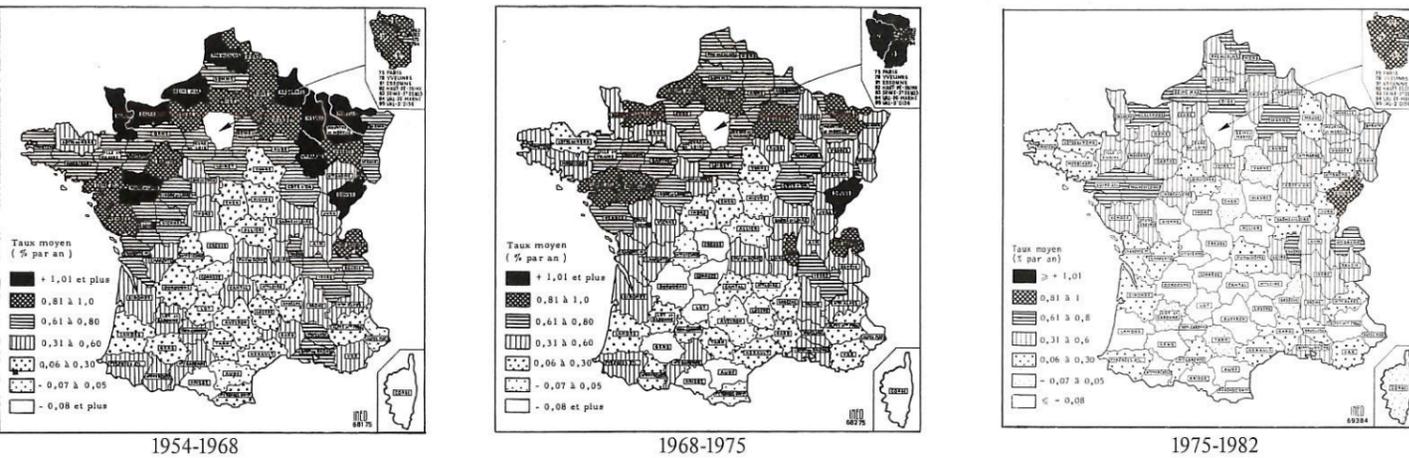
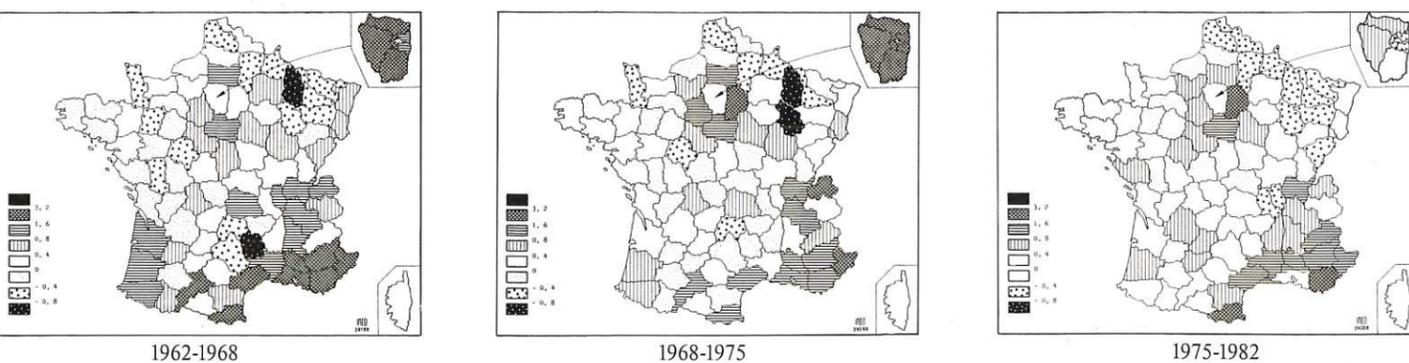


Figure 7

Mouvements migratoires



Permanence des attitudes devant la vie et la mort ?

La carte de la fécondité française, opposant les régions du Nord, de la Bretagne et du Nord-Est, fertiles, aux régions centrales et méridionales plus malthusiennes, ne s'est pratiquement pas modifiée depuis plusieurs décennies (figure 8). Certes, les écarts décroissent fortement. Mais l'homogénéisation des comportements par l'urbanisation, par l'intégration économique et le rapprochement des modes de vie, par l'extension des communications rapides, en somme par l'ouverture et la multiplication des interactions, n'a pas entièrement effacé les effets de proximité, qui confèrent aux structures démographiques régionales une grande inertie.

La carte de la mortalité, ou plutôt son inverse mesuré par l'espérance de vie à la naissance (figure 9), montre une nette surmortalité en Bretagne, dans le Nord et l'Est de la France. Les écarts sont de l'ordre de 5 ans entre les départements, mais tendent à se réduire. Comme pour la fécondité, ces écarts ne s'expliquent que très peu par les différences régionales de composition sociale de la population. Ce sont bien davantage les conditions de vie, dans un environnement industriel et urbain, qui expliquent les surmortalités régionales. Pour les départements de Bretagne et de Normandie, ainsi qu'en Loire-Atlantique où la surmortalité masculine est par ailleurs très forte, l'alcoolisme est aussi incriminé.

La mortalité infantile a beaucoup baissé en France. L'image de sa répartition départementale, quoique fluctuante et entachée d'aléa pour une période courte (figure 10), montre des zones de surmortalité persistante au Nord, Nord-Est et dans le Centre-Sud. La carte de l'intensité du recours à l'avortement (figure 11), montre une plus grande fréquence dans le Centre et le Sud-Est, mais aussi dans le Centre-Ouest et n'est donc pas entièrement l'inverse de celle de la fécondité. L'enregistrement des données s'est beaucoup amélioré, mais n'est pas encore tout à fait fiable, si bien qu'il convient de différer encore de quelques années l'interprétation de cette distribution, en la rapprochant peut-être de celle de la contraception ou des pratiques religieuses.

Des interprétations plus complexes que la comparaison des cartes

Certains faits démographiques ont une distribution relativement facile à interpréter : par exemple un phénomène nouveau et en pleine expansion comme le divorce a une distribution géographique encore très fortement contrastée, qui s'explique par une diffusion récente à partir des principaux foyers urbains (centres "innovateurs") et à l'écart des zones de forte pratique religieuse (figure 12). La distribution géographique des étrangers correspond à celle des zones du territoire les plus ouvertes sur l'extérieur, grandes villes et zones frontalières (figure 13).

Cependant, la répartition des comportements démographiques ne recouvre pas systématiquement celle des inégalités économiques. La carte des revenus montre principalement un gradient nord-est-sud-ouest, entre les régions où les revenus dépassent la moyenne et celles où ils sont plus faibles (figure 14). La carte du chômage élevé associe aux vieilles régions industrielles du Nord et de l'Est en difficulté les régions agricoles "périphériques" de l'Ouest et, au sud, des régions de forte turbulence de l'emploi comme le Languedoc (figure 15). Les fluctuations de la carte de la santé économique semblent plus rapides que celles de la carte des comportements de la population, même si, parfois, ceux-ci préparent celle-là : ainsi, c'est à l'investissement effectué par les populations en matière de formation, plus intense au sud qu'au nord depuis près d'un siècle, que l'on attribue le retournement de tendance de l'investissement économique et des créations d'emploi en faveur de ces régions observé depuis quelques années.

D.P.

Les illustrations et une partie du texte sont repris de : Denise Pumain, *Les différences démographiques régionales et leur évolution récente*, in : INED, *La situation démographique en France et en Union Soviétique*, Congrès et Colloques n° 1, 1989, pp. 183-208.

Pour en savoir plus...

INED. 1981. *Rapport sur la situation démographique de la France*.

Le Bras H., Todd E., 1981, *L'invention de la France*. Paris, Pluriel, 158 p.

Noin D., Chauviré Y., 1987. *La population de la France*. Paris, Masson, 203 p.

Dupâquier J. (sous la direction de). *Histoire de la population française*, T. IV. De 1914 à nos jours. Paris, P.U.F., 1988.

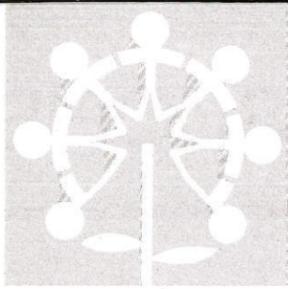
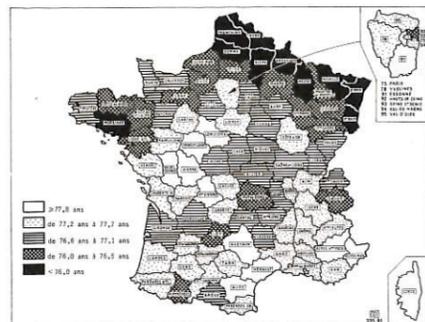


Figure 8



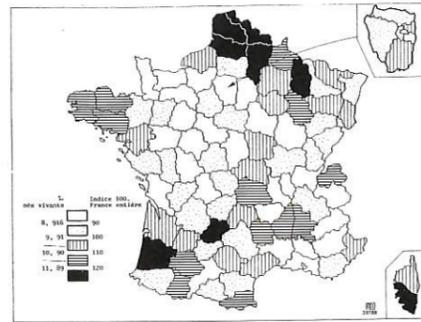
Sommes des naissances réduites en 1974-76.

Figure 9



Espérance de vie à la naissance.

Figure 10



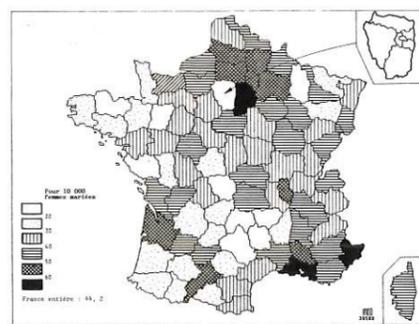
Mortalité infantile

Figure 11



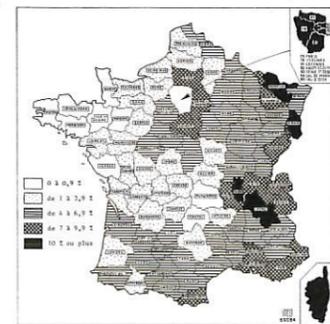
Somme des avortements réduits (rapportés au lieu de résidence, 1979)

Figure 12



Divorces 1974-1975

Figure 13



Proportion d'étrangers dans la population en 1982

Figure 14

LE POTENTIEL FISCAL DES COMMUNES DE FRANCE

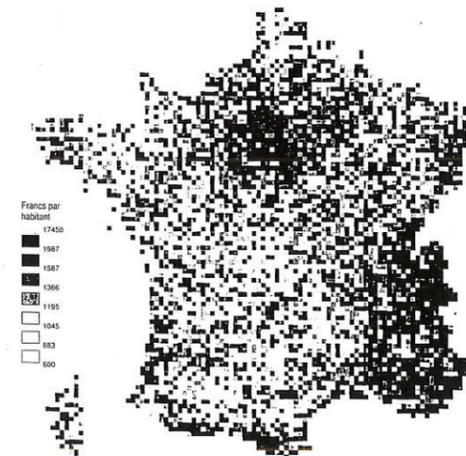


Figure 15

TAUX DE CHOMAGE AU RP 1982

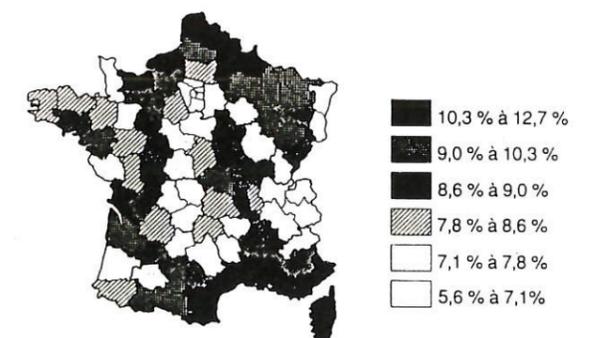


Tableau I
Population des 20 départements les plus et les moins peuplés en 1982

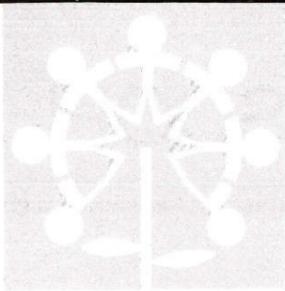
départements les plus peuplés en 1982	population en milliers 1982	part dans la population continentale			
		1851	1954	1975	1982
Nord	2 521	3,20	4,91	4,79	4,66
Paris	2 176	3,921	12,05 ¹	4,39	4,02
Bouches-du-Rhône	1 724	1,18	2,45	3,12	3,19
Rhône	1 445	1,59	2,26	2,73	2,67
Pas-de-Calais	1 412	1,91	2,98	2,68	2,61
Hauts-de-Seine	1 387			2,75	2,56
Seine-Saint-Denis	1 324			2,52	2,45
Yvelines	1 196			2,07	2,21
Val-de-Marne	1 194			2,32	2,20
Seine-Maritime	1 193	2,10	2,20	2,24	2,20
Gironde	1 128	1,70	2,10	2,03	2,08
Moselle	1 007	1,27	1,80	1,92	1,86
Loire-Atlantique	995	1,48	1,71	1,78	1,84
Essonne	988			1,76	1,83
Isère	937	1,67	1,46	1,64	1,73
Val d'Oise	921			1,61	1,70
Bas-Rhin	916	1,62	1,65	1,68	1,69
Seine-et-Marne	887	0,95	1,06	1,22	1,64
Alpes-Maritimes	881	0,54 ²	1,12	1,56	1,63
Finistère	828	1,70	1,70	1,53	1,53
<i>Total</i>		24,83	39,54	46,34	46,30

départements les moins peuplés en 1982	population en milliers 1982	part dans la population continentale			
		1851	1954	1975	1982
Lozère	74	0,40	0,19	0,14	0,14
Hautes-Alpes	105	0,36	0,20	0,19	0,19
Alpes-de-H ^{te} -Provence	119	0,42	0,20	0,21	0,22
Territoire de Belfort	132	0,16 ³	0,23	0,24	0,24
Ariège	136	0,74	0,33	0,26	0,25
Creuse	140	0,79	0,40	0,28	0,26
Lot	155	0,82	0,35	0,28	0,28
Cantal	163	0,70	0,41	0,32	0,30
Gers	174	0,85	0,43	0,33	0,32
Tarn-et-Garonne	190	0,66	0,40	0,35	0,35
Meuse	200	0,91	0,48	0,39	0,37
Haute-Loire	206	0,84	0,50	0,39	0,38
Haute-Marne	211	0,74	0,46	0,41	0,39
Hautes-Pyrénées	228	0,69	0,48	0,43	0,42
Haute-Saône	232	0,96	0,49	0,42	0,43
Nièvre	240	0,90	0,56	0,47	0,44
Corrèze	241	0,89	0,57	0,46	0,45
Jura	243	0,86	0,51	0,46	0,45
Indre	243	0,75	0,58	0,47	0,45
Ardèche	268	1,07	0,58	0,49	0,40
<i>Total</i>		14,51	8,35	6,99	6,82

1 - ancienne définition
2 - en 1861
3 - en 1872

Source : Informations RECLUS N° 15, Paris.

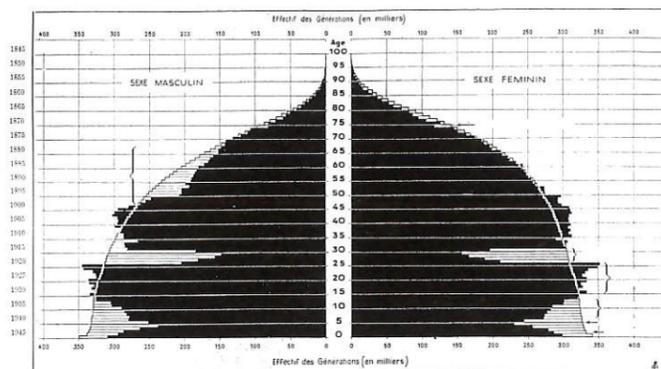
Source : H. Jayet, L'espace économique français, INSEE, 226 p. 1988.



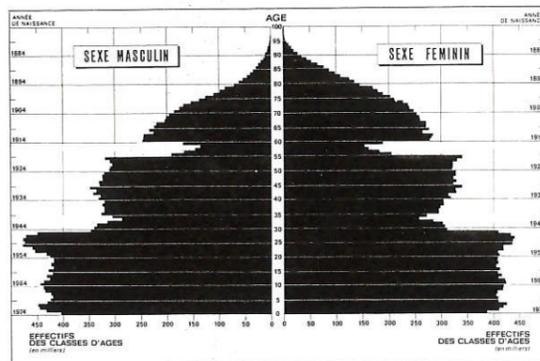
POPULATION : RÉTROSPECTIVES ET PERSPECTIVES

Pyramide des âges

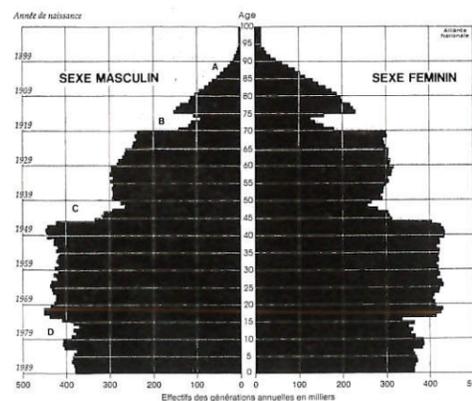
1^{er} janvier 1946



1^{er} janvier 1975



1^{er} janvier 1990



source : INED

FRANCOSCOPIE

Répartition de la fécondité

années	répartition de la fécondité en % de l'indice			fécondité (enfants par femme)			
	15-24 ans	25-29 ans	30 ans et plus	15-24 ans	25-29 ans	30 ans et plus	total indice
moyenne 1966-1970	36,5 %	32 %	31,5 %	0,95	0,83	0,82	2,60
1972	39 %	31 %	30 %	0,93	0,76	0,72	2,41
1976	40 %	34 %	26 %	0,72	0,63	0,48	1,83
1980	36 %	37 %	27 %	0,70	0,72	0,53	1,95
1984	31,8 %	38,6 %	29,6 %	0,575	0,697	0,536	1,808
1986	28,2 %	39,3 %	32,5 %	0,52	0,725	0,598	1,843
1988	25,3 %	39,3 %	35,4 %	0,46	0,716	0,646	1,822
1996 ?	21,5 %	38,5 %	40 %	0,35	0,63	0,66	1,64 ?
génération 1950	42 %	31 %	27 %	0,88	0,65	0,57	2,10
génération 1955	37 %	34 %	29 %	0,77	0,71	0,61	2,09

Indice de Fécondité

années	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	80-81	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989
indice enfants par femme	2,48	2,40	2,30	2,10	1,93	1,83	1,86	1,82	1,85	1,95	1,91	1,79	1,81	1,82	1,84	1,82	1,82	1,80

La situation de la natalité et de la fécondité en 1981 et 1989 par "grandes régions"

grandes régions	1981			1989				
	naissances domiciliées	fécondité	poils relatif	naissances domiciliées	fécondité	variation 1981-1989	poils relatif	
ILE-DE-FRANCE	159 304	1,855	19,8 %	167 440	1,89	+ 5,1 %	21,9 %	
Ex-Croissant fertile	NORD (Nord-Pas-de-Calais, Picardie)	124 996	2,185	15,6 %	112 160	1,93	- 10,3 %	14,7 %
	NORD-OUEST (Haute Normandie)							
	GRAND EST (Champagne-Ardenne, Lorraine, Alsace, Franche-Comté)	98 491	1,985	12,3 %	88 140	1,76	- 10,5 %	11,5 %
	CENTRE (Centre-Bourgogne)	53 394	1,924	6,6 %	49 160	1,74	- 7,9 %	6,4 %
GRAND OUEST	128 935	2,06	16 %	111 930	1,755	- 13,2 %	14,7 %	
								(Basse Normandie, Pays de Loire, Bretagne, Poitou-Charentes)
MASSIF CENTRAL (Limousin, Auvergne)	24 546	1,72	3,1 %	20 710	1,44	- 15,6 %	2,7 %	
Alpes et Midi	RHONE-ALPES	75 677	1,975	9,4 %	73 310	1,86	- 3,1 %	9,6 %
	MIDI OCEANIQUE (Aquitaine, Midi-Pyrénées)	60 892	1,71	7,6 %	58 400	1,60	- 4,1 %	7,6 %
	MIDI MEDITERRANEEN (Provence - Alpes, Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon, Corse)	77 519	1,785	9,6 %	82 230	1,78	+ 6 %	10,8 %
FRANCE *	805 483	1,945	100	765 200	1,80	- 5 %	100	

* Y compris les femmes domiciliées hors métropole (1 700 environ).

Source : APRD - La population de la France en 1989.